

Typologie des exploitations bovines laitières du bassin de la wilaya de Guelma (Algérie)

Typology of dairy cattle farms in the shed of Guelma region (Algeria)

KALI S. (1), BENIDIR M. (1), BELKHEIR B. (1)

(1) Ecole Nationale Supérieure Agronomique, Département de Zootechnie, El-Harrach, 16200 Algérie

INTRODUCTION

La wilaya de Guelma est réputée pour être l'un des bassins laitiers majeur du pays qui est l'une des composantes du berceau de la race bovine locale appelée Guelmoise, rameau de la race bovine Brune de l'Atlas. Cette considération la consacre, à priori, comme une zone d'élevage bovin non négligeable. De par son appartenance à la partie Nord-est du pays et se trouvant au cœur d'une grande région agricole fertilisée

par la Seybouse, la wilaya de Guelma a suscité aussi l'intérêt du thème relatif à une approche analytique de la situation de l'élevage laitier. Dans ce contexte, cette étude a pour objectif la caractérisation des types de production pratiqués dans cette wilaya à l'aide d'une typologie des exploitations enquêtées (Perrot et Landais, 1993).

1. MATERIEL ET METHODES

Une enquête sous forme d'entretiens et d'observations visuelles a été conduite auprès de 74 exploitations. L'échantillonnage d'une liste d'éleveurs (répartis sur 23 communes) a été établi dans le but de composer un échantillon hétérogène et représentatif, constitué à la fois de petits, moyens et grands producteurs (en fonction de la taille du capital foncier et du cheptel) et nous retrouvons des exploitations avec différents statuts juridiques (fermes pilotes, EAC et exploitations privées). Le dépouillement et le traitement des données quantitatives et/ou qualitatives ont été effectués, dans le but d'établir une typologie des élevages bovins laitiers. Les analyses ont porté sur les méthodes multifactorielles, notamment l'analyse en composantes principales (ACP), les méthodes de classification des nuées dynamiques.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. VARIANCE TOTALE EXPLIQUEE (TAUX D'INERTIE)

L'examen du plan factoriel des modalités a permis de visualiser dans un premier temps les différentes corrélations possibles entre les variables. Il est facile de constater que la plupart des variables sont fortement corrélées avec l'axe F1 qui constitue le facteur taille de l'échantillon. Concernant les exploitations (figures 16), nous constatons une forte proximité entre les variables NBTR, SAU, SFS ainsi qu'entre les variables CAPET (capacité d'étable), EFB (effectif bovin) et LAITPROD (lait produit) et enfin entre DIST (lait distribué) et DALAIT (prix de vente du lait) (Figure 1).

2.2. TYPES D'EXPLOITATIONS IDENTIFIES

La classification des exploitations enquêtées (n=74) fait ressortir cinq types d'exploitations avec une exploitation particulière

Type 1 : (Exploitation de grande taille et troupeau de vaches laitières de grande taille)

Il s'agit d'une ferme pilote (étatique) implantée dans la commune de Djeballah (subdivision de Guelma). Elle est caractérisée par sa surface agricole utile (SAU) de 372 ha et un effectif bovin de 163 têtes dont 86 vaches laitières. Une polyculture dominée par la céréaliculture (200 hectares) y est pratiquée. Les cultures fourragères occupent une superficie de 60 hectares en sec (vesce-avoine). Le nombre de travailleurs est de 2 permanents et 4 saisonniers.

Type 2 : (Exploitations de taille moyenne et troupeau de vaches laitières de taille réduite)

Il comporte 6 exploitations dont la superficie agricole utile est en moyenne de 108,7±64,8 ha. Ce type représente 8% du total des exploitations enquêtées et se caractérise par une taille du troupeau bovin de 16,2 ± 7,4 têtes dont 8,2± 2,3 vaches laitières.

Type 3 : (Exploitations de petite taille et troupeau de vaches laitières de taille moyenne)

Ce type est composé de 14 exploitations, représentant 19% du total des exploitations enquêtées. Il se caractérise par une SAU moyenne de 25,4±25,9 ha et un effectif bovin de 27,1±14,9 têtes dont 15,4±11,4 vaches laitières. La capacité moyenne des étables de ce type d'exploitations est de 72,2 ±41,2 têtes. Par conséquent, le nombre de vaches peut atteindre au niveau de certaines exploitations les 45 têtes.

Type 4 : (Exploitations de taille réduite et troupeau de vaches laitières de grande taille)

Ce type regroupe 7 exploitations et représente 10% du total des exploitations enquêtées. Il se caractérise essentiellement par un effectif bovin important estimé à 63,4±30,4 têtes dont 26,1±10,9 vaches laitières, conduites sur des superficies agricoles relativement faibles 16,7±4,9 hectares dont 6,7±5,7 hectares sont réservés aux fourrages eux-mêmes cultivés en sec.

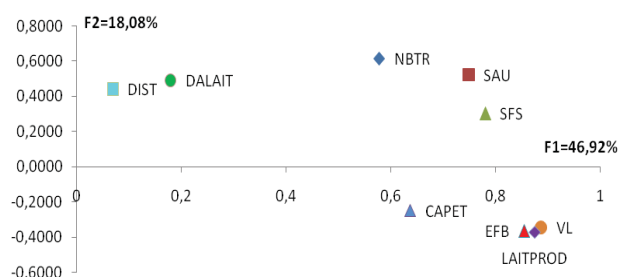
Type 5 : (Exploitations de taille réduite et troupeau de vaches laitières de petite taille)

Il se compose d'un nombre élevé d'exploitations (n= 45) correspondant à 61% du total d'exploitations enquêtées. Les exploitations de ce type pratiquent la location de terres pour les fourrages (4,5 ± 6,4 ha) et consacrent le peu de terre qu'elles possèdent à la céréaliculture. Le nombre de travailleurs varie de 0 à 6 employés (entre permanents et saisonniers) sur les exploitations de ce type. L'effectif bovin moyen est de 23,5±8,8 dont 11,4±4,3 vaches laitières.

Exploitation de grande taille et troupeau de vaches laitières de taille moyenne (type particulier)

Ce type comprend une seule exploitation, il s'agit d'une EAC (Exploitation agricole collective) qui se caractérise par une superficie agricole utile de 370 ha dont 60 ha sont réservés aux cultures fourragères notamment la vesce-avoine. Bien que cette exploitation dispose de deux grandes étables, son effectif bovin reste de taille moyenne (seulement 33 têtes dont 15 vaches laitières). Le rendement de lait par vache et par an est de l'ordre de 3000 litres. Le lait produit est vendu à 80% dans le circuit informel et le reste (20%) est autoconsommé.

Figure 1 Représentation des variables des exploitations enquêtées (n=74) au niveau de la wilaya de Guelma



CONCLUSION

L'analyse typologique des exploitations enquêtées fait ressortir une diversité d'exploitations pratiquant l'élevage bovin, qui est due essentiellement à la structure et aux potentialités variables des exploitations et au faible taille des troupeaux.

Par ailleurs, la majorité des éleveurs enquêtés pratiquent un système d'élevage bovin mixte (lait-viande) associant des bovins à des ovins.

Perrot C., Landais E., 1993. Cah. Rech. Dévelop. 33, 13 – 23.